

SUSPICION

Le *Toronto World* a insinué qu'un fonds de \$300,000 avait été créé par MM. Mann et McKenzie pour acheter l'approbation du Sénat au bill du Yukon.

Ce gros racontar nous a trouvés fort sceptique; nous étions tout disposés à rire de cette bonne blague.

Mais ne voilà-t-il pas que la *Patrie* relève la chose, s'emporte contre le *World*, défend les sénateurs contre pareille imputation.

Fichtre ! voilà qui ne laisse pas de nous faire réfléchir.

Ceux que la *Patrie* défend ont généralement quelque poids sur la conscience. Et plus la défense est chaleureuse, plus nos soupçons sont éveillés.

Dans le cas présent nous voulons bien accorder le bénéfice du doute au Sénat, croire à un hasard pur et simple, mais, de grâce, que cette vénérable institution intime à la *Patrie* l'ordre de ne plus se porter à son secours.

Encore un article panégyrique comme celui de lundi, et le public commencera à croire pour tout de bon qu'il y a vilaine anguille sous roche.

VIGILANT.

DANS ONTARIO

Le décompte devant les officiers rapporteurs a peu altéré le premier résultat.

D'un autre côté, les meneurs tartistes ont employé le vert et le sec, le dtoit et le croche pour rendre vacillante la vertu de l'Indépendant et du Patron de l'Industrie.

Tout compte fait, même en donnant Russell à M. Hardy, son gouvernement, en dehors du personnel qui le compose, se trouve en minorité !

Quoi qu'il advienne, la leçon qui se détache de ces élections générales reste intacte dans toute sa franche et brutale signification.

L'honorable M. Laurier l'a-t-il comprise ?

Il paraît qu'il l'a laissé entendre au député de

Richelieu, qui avait résigné, et au député de Soulange, qui voulait en faire autant.

Nous ne souhaitons qu'une chose : c'est que le Premier-Ministre profite de cet avertissement qui vient en si bon temps, c'est à dire assez tôt pour qu'il répare les bêvues du passé.

LIBERAL.

COUPS DE CRAYON

Un M. Tremblay, de Chicoutimi, qui est en route pour le Yukon, emporte avec lui 1700 livres de tabac canadien. Pas à pied, celui-là...

Les articles de M. Chapais à M. Chapleau n'embêtent pas moins la *Patrie* que la *Presse Necessity makes strange bedfellows* !

Si le Sénat flétrit, MM. Tarte et Bair n'auront plus, comme autrefois les sénateurs romains, qu'à discuter à quelle sauce il faut manger le turbot, c'est-à-dire le pays.

M. Nantel assimile les castors à M. Tarte. "De ce temps, s'écrit-il, j'en vois pas mal qui rôdent autour de la maison pour s'y faufiler et en chasser les véritables maîtres."

MM. Peter Mitchell et James McShane sont priés de dire tout haut ce qu'ils pensent de la conduite du gouvernement Laurier vis-à-vis les amis.

C'est encore le jeune Siston qui aura le premier réglé sa petite affaire. Les ouvriers de la onzième heure ont la part du lion sous le régime actuel.

La *Presse* devrait nous régaler des articles du *Courrier du Canada* à l'adresse de M. Chapleau quand même ce ne serait que pour justifier sa prétention d'être "le journal le mieux renseigné."

Une bonne : le club Letellier veut savoir de M. Tarte lui-même s'il appartient au parti libéral. Il devrait, du même coup, demander au Premier-Ministre si son gouvernement est castor, mugwump, impossibiliste ou n'importequiste.